



TRADE LIBERALIZATION IN THE BIO-ECONOMY: COPING WITH A NEW LANDSCAPE

Christophe Bureau and Sébastien Jean

HIGHLIGHTS

- New economic and political conditions, in particular the gaining influence of emerging countries, make a multilateral agreement more difficult.
- Remaining agricultural tariffs are not sufficient for extracting from emerging countries the concessions that would make an agreement possible
- Revising the agenda and the status of developing countries should be considered to revive the negotiation process.

ABSTRACT

Multilateral trade liberalization has made little progress over the last period, but preferential agreements have multiplied. Recent economic literature helps to understand the current negotiation game. New economic and political conditions, in particular the gaining influence of emerging countries, make a multilateral agreement more difficult. Developed countries have given up many of their bargaining chips in previous rounds of negotiation and their remaining agricultural tariffs are not sufficient for extracting the concessions from emerging countries on services, procurement, and intellectual property that would make an agreement possible. The risk of a more fragmented world calls for a revised negotiation agenda and a change in the status of developing countries. Research issues are outlined in order to help revitalize the Doha negotiation agenda.

JEL Classification: Q17, F10, F51

Key Words: Doha Round, World Trade Organization, Agricultural trade



LIBERALISATION COMMERCIALE DANS LA « BIO-ECONOMIE » : UN CONTEXTE RENOUVELE

Jean-Christophe Bureau et Sébastien Jean

POINTS CLEFS

- Les nouvelles conditions économiques et politiques, en particulier l'influence croissante des pays émergents, rendent un accord multilatéral plus difficile.
- Les concessions proposées dans l'agriculture ne semblent pas suffisantes pour obtenir des pays émergents des concessions jugées suffisantes par les pays développés.
- Une révision de l'agenda et une modification du statut des pays en développement semblent nécessaires pour ranimer les négociations.

RESUME COURT

Les négociations commerciales multilatérales ont fait peu de progrès ces dernières années, tandis que les accords préférentiels se sont multipliés. La littérature économique récente aide à comprendre les enjeux actuels de négociations. Les nouvelles conditions économiques et politiques, en particulier l'influence croissante des pays émergents, rendent un accord multilatéral plus difficile. Les libéralisations des précédents cycles laissent aux pays développés peu d'atouts de négociation et les concessions proposées dans l'agriculture ne semblent pas suffisantes pour obtenir des pays émergents des concessions jugées suffisantes dans les services, les marchés publics ou les droits de propriété intellectuelle. Parer la menace d'un système commercial plus fragmenté nécessite une révision de l'agenda des négociations et une modification du statut des pays en développement. Les questions de recherche les plus pertinentes au regard des négociations du cycle de Doha sont passées en revue.

Classification JEL : Q17, F10, F51

Mots-clefs : Cycle de Doha, Organisation mondiale du commerce (OMC), commerce international, agriculture.